

CHRONIQUE DU 10 MAI 2024

ELOGE DU COORDINATEUR

Quelques mots amicaux sur Christian Giraud

Le 10 mai 1981, voici quarante-trois jour pour jour, est apparenté à la Cinquième République, en raison de l'élection de François Mitterrand.

Le 10 mai 1940, voici 84 ans, s'inscrit avec gravité dans un processus de mise en danger de la France et de la IIIème République. Il s'agit en effet du jour où le général Henri Giraud, arrière-grand-père de notre invité Christian Giraud, dut atteindre au plus vite les Pays-Bas, à la tête de la Septième Armée.

Le général Giraud, membre du Conseil supérieur de la guerre, créé sept décennies plus tôt, considérait que l'invasion de la Pologne par le régime nazi entraînerait la nécessité d'entrer en guerre. Or ce fut ce qui advint le 10 mai 1940. Le plan Dyle se trouva actionné et le général Giraud parvint à atteindre la ville de Bréda, afin de tenter de protéger la Belgique envahie à cette date.

Emprisonné, le général Giraud s'évada, après une préparation très soignée qui dura deux ans. Les chefs nazis, à commencer par le monstre éternellement criminel, entrèrent dans une grande colère. Himmler ordonna de tuer celui qui était considéré comme, je cite, comme « un général plus dangereux que trente divisions. »

La nouvelle de l'évasion du général Giraud fut accueillie avec allégresse par les mouvements de Résistance. La suite, et notamment son refus effectif de la collaboration, appartient à l'Histoire.

Je veux relever ici que son petit-fils Henri-Christian Giraud et son arrière-petit-fils Christian font constamment preuve d'un grand sens de la liberté. Il s'agit sans aucun doute d'une transmission familiale.

Henri-Christian Giraud, qui approche de très près l'âge glorieux de 80 ans, fut le rédacteur en chef emblématique du *Figaro Magazine*. Cet esprit libre et soigneusement documenté est devenu fort logiquement le lauréat du *Prix des intellectuels indépendants*.

Son fils Christian déploie les mêmes qualités, auxquelles il convient d'ajouter un sens aigu de l'organisation.

L'amour du livre hérité de son père journaliste et historien structure la pensée et l'attitude de notre invité. Il lit tout, et marque une exigence bienveillante autant qu'avisée à l'égard des ouvrages publiés

Mais je ne serais pas complet, ni juste, si je n'évoquais son amour des écrivaines et des écrivains. Christian Giraud est l'ami des auteurs, qu'il écoute et conseille avec une patience fraternelle, et parfois quasiment filiale. Il n'est pas une écrivaine, ni un écrivain qui ne ressente son amitié à toute épreuve.

Chez Christian Giraud, la révérence à l'égard des lignes et des pages publiées se conjugue à cette connaissance intime des fibres humaines de la création littéraire.

Les auteurs le lui rendent bien. Il constitue pour elles et pour eux un point de repère fixe, un ancrage lors des moments de doute. Il s'inscrit comme le phare bénéfique dans la nuit parfois solitaire de la création littéraire et des éclairs orageux du doute.

Un grand rendez-vous du livre, accueilli par Nice et sa municipalité depuis trente ans, repose nécessairement sur la fidélité intelligente au public, aux éditeurs si essentiels à la vie littéraire, et aux auteurs.

L'organisateur Christian Giraud, dont il me plaît de faire l'éloge, ajoute cette large pincée de fiabilité au sein du choix de l'Amitié sincère. Elle font de lui un humaniste dont le regard distancié et parfois taquin accompagne toujours une affection chaleureuse.